

# LÉCHER LA PEAU DE LA PASTÈQUE

수박 겉 핥기

Ahram Lee



DOSSIER DE PRESSE



# LECHER LA PEAU DE LA PASTÈQUE

## 수박 겉 핥기

### Ahram Lee

Dans le cadre du festival PAC



Photos : © Damien Manuel

Commissariat Martine Robin

**Exposition du vendredi 27 mai au  
vendredi 15 juillet 2022**

**Vernissage le jeudi 26 mai 2022 de 17h  
à 22h**

Dans le cadre de la grande nocturne  
d'ouverture

Exposition réalisée avec le concours de  
la Région SUD.

L'artiste a traduit les oeuvres de :

Patrick Merabet

Miguel Calisto

Alain Goetschy

matteo demaria

Djemaa Hoggas

Loïc Gourichon

L'Usine Pillard

Damien Manuel

Ludovic Lacreuse

Katharina Schmidt

Cécile Ampélas

Le Marégraphe

  
LES 8 PILLARDS

  
IGN  
INSTITUT NATIONAL  
DE L'INFORMATION  
GÉOGRAPHIQUE  
ET FORESTIÈRE

  
CHÂTEAU DE SERVIÈRES

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour le PAC le Château de Servières a toujours fait le choix de soutenir un artiste du territoire avec une exposition monographique d'envergure essentiellement axée sur de nouvelles productions, offrant ainsi à l'artiste les conditions d'une étape professionnelle significative portée par une diffusion étendue grâce au rendez-vous que constitue le festival.

Après Guy Limone, Elodie Moirenc, Caroline Le Méhauté, Noel Ravaud, Émilie Perotto, Marc Etienne, Michèle Sylvander, Gilles Desplanques, Nicolas Daubanes, Olivier Nattes et Gilles Pourtier, nous avons choisi d'accompagner cette année le travail d'Ahrum Lee.

Cette artiste, d'origine coréenne mais diplômée de l'école supérieure des Beaux-Arts d'Anger et de la Villa Arson, a participé à de nombreuses expositions collectives dont une au château de Servières en 2013 ou invitée pour des expositions monographiques, comme celle remarquable présentée à Vidéochroniques en 2016, il y a déjà 6 ans. Aussi il est essentiel d'accompagner aujourd'hui Ahrum Lee à ce moment charnière de sa carrière pour que le potentiel de cet artiste puisse être reconnue à l'échelle du territoire national.

Lécher la peau de la pastèque\*

\* 수박 껍질 핥기

Lécher la peau de la pastèque est un proverbe coréen que l'on pourrait traduire par une attitude superficielle qui nous cantonne à la périphérie, nous renvoie à la surface des choses.

Ce proverbe choisi par Ahrum Lee pour être le titre de son exposition personnelle peut paraître incongru face à l'engagement de sa pratique, tant le travail semble au contraire pousser la réflexion pour aller au cœur de ses préoccupations.

Et pourtant, qui connaît l'artiste, sait combien elle affectionne les à-côtés, tant dans une relation de proximité, que pour évoquer les faits, les êtres et les situations auxquels on ne prête que trop peu d'attention.

Toutes les œuvres produites à l'occasion de cette monographie, sont issues de ce double mouvement et Ahrum se propose d'être au centre de ces occurrences comme un passeur, elle dit volontiers vouloir adopter pour cette exposition la position de traductrice.

Ainsi un corpus d'œuvres faisant directement appel à des intervenants ayant cheminé avec Ahrum en vue de cette exposition, seront présentées sous forme de performances le jour du vernissage.

Elle choisit de transcrire les échanges lors de ses pérégrinations avec Patrick, en martelant les paroles sur des chutes de bois de diverses dimensions, selon un agencement spatial calqué sur la cartographie sensible de ces déplacements. Installés par bouquets sur le sol de la galerie, le visiteur est acculé à adopter une genou flexion pour en déchiffrer les contenus.

Cette installation dialogue avec un enregistrement sonore réalisé à partir des dessins issus du Marégraphe de Marseille, imprégnant significativement l'espace reconfiguré de la galerie pour servir cette mise en écho.

Le déploiement sous forme de vague d'un rideau en métal démantelé et reconfiguré sur une surface de plus de 20 mètres de long apporte encore une nouvelle résonance aux relevés du niveau de la mer, ponctués également par une série d'œuvres en lien avec le flot du langage qui sont réactivées ou trouvent avec ce projet de nouveaux développements.

Martine Robin

installation

j'entends l'installation comme un geste vital. comme celui d'un être vivant prenant ses repères dans son environnement, s'y adaptant et y apportant des influences ; cet écosystème évolue, dans l'interaction. l'installation est loin d'être un résultat figé ou un temps arrêté, mais un ensemble d'organisations des actions des entités sensibles les unes aux autres. dans ce laboratoire on observe, tente et invente en continu pour nous réveiller et aiguïser nos sens de la survie ; à subodorer les choses peu perceptibles, en mouvance, en incertitude.

inventus

est, la racine à la fois de « inventer » et de « inventaire », voulant dire « trouvé » en latin. à la différence de la collection qui est un tout, attendant toujours un membre qui n'est pas encore venu, donc éternellement condamnée à la nostalgie, l'inventaire ne renvoie pas à l'idée d'un tout, ni d'un manque, mais porte l'intérêt au présent, en acceptant que ce ne serait pas le même fleuve la fois suivante ; ce qui lui permet finalement d'être plus « authentique » que l'autre, comme le navire de thésée, ou comme un corps vivant. j'emploie cette voie où j'évoque la répétition, la pluralité, l'authenticité, la liste, l'infini, les mots et le hasard.

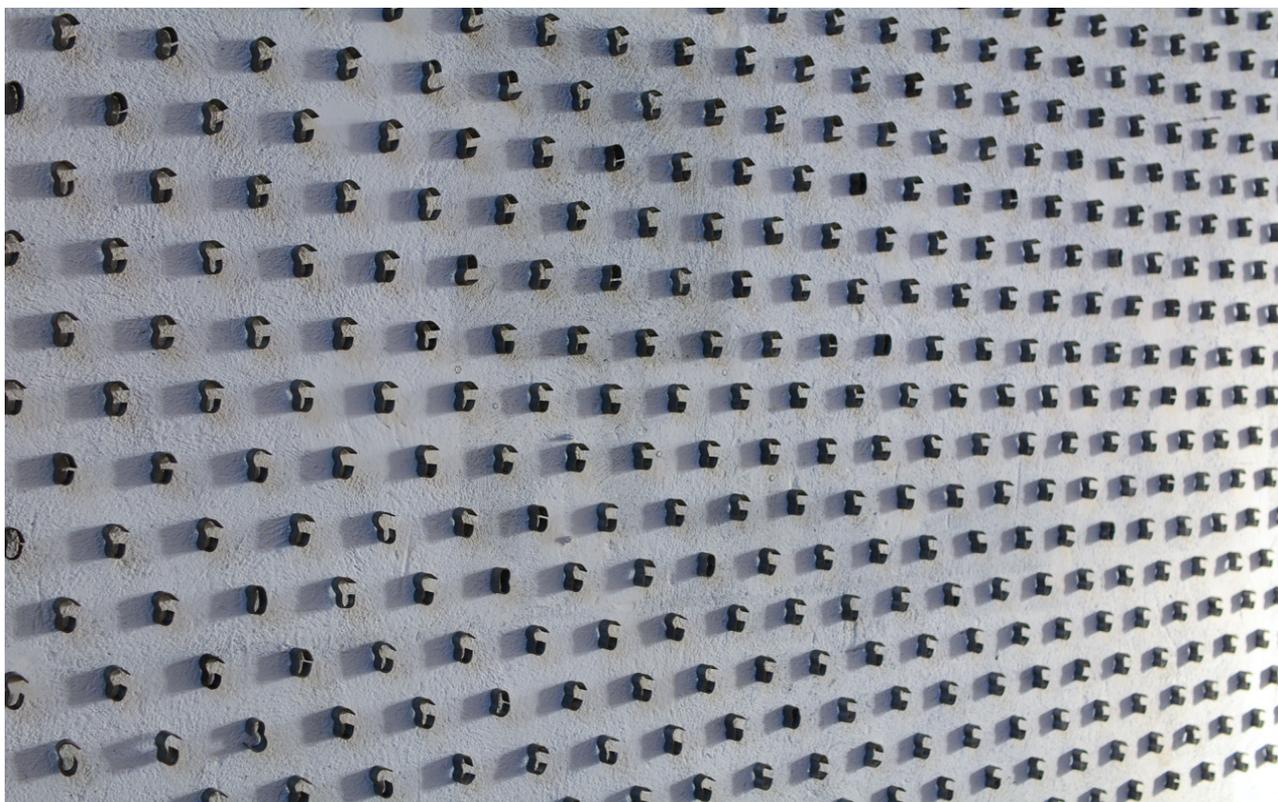
traduire

lors d'une traduction, il est possible de filtrer ce qui peut être conceptualisé de ce qui ne le peut pas. Ces choses traînant sur le filet de traduisibilité, les intraduisibles, sont souvent les plus intéressants, rendant le jeu plus vivant. Sur cette question de la traduction, entendu au sens le plus large, j'explore sur le langage, les règles, les états, le discours, l'ambiguïté, l'hésitation, le malentendu, l'accident.

Ahram Lee

# LÉCHER LA PEAU DE LA PASTÈQUE

... les animaux se divisent en a) appartenant à l'Empereur, b) embaumés, c) apprivoisés, d) cochons de lait, e) sirènes, f) fabuleux, g) chiens en liberté, h) inclus dans la présente classification, i) qui s'agitent comme des fous, j) innombrables, k) dessinés avec un très fin pinceau de poils de chameau, l) et caetera, m) qui viennent de casser la cruche, n) qui de loin semblent des mouches.



Ce passage repris par Michel Foucault dans la préface de *Les mots et les choses*, cite les *Autres inquisitions* de Borges, traduit par Paul Bénichou, Sylvia Bénichou-Roubaud, Jean-Pierre Bernès et Roger Caillois, et Borges (dit) cite(r) le docteur Franz Kuhn, qui cite(ra)it lui même une certaine encyclopédie chinoise intitulée *Le marché céleste des connaissances bénévoles*. Cette quasi performance voyageuse légendaire et collective, est pour moi un phare, tant par sa dimension cacophonique que par celle dilutionniste d'auteur-ité<sup>1</sup>.

Lécher la peau de la pastèque est ainsi une tentative de porter les voix basses et vulnérables. Porter les voix, m'est une ambition véritablement vertigineuse mais qui me séduit constamment. Dans cette proposition d'exposition, je pose des questions pour y répondre par une autre. Lécher la peau de la pastèque, le proverbe coréen qui conseille de prendre garde aux approches superficielles, pourrait être également un risque à prendre lorsqu'on tend un pas vers les autres, vers ailleurs. Ou, par ce mouvement tangent, plutôt distancé que conquérant, nous pourrions frayer une voie pour la rencontre sans l'ouvrir. En tant qu'artiste exploitant les patrimoines matériels et/ou immatériels des autres, je prétends me porter et me comporter comme une traductrice. Ma place sera toujours, un demi pas en arrière du texte. Et avec elle ce questionnement persistant, comment faire de la place pour ceux et celles qui ne sont pas encore là ? C'est aussi pour interroger ma propre place.

<sup>1</sup> Susanne Lotbinière-Harwood, *Re-belle et infidèle / The body bilinual: La traduction comme pratique de réécriture au féminin* cité dans *Sur les bouts de la langue : Traduire en féministe/s* de Noémie Grunenwald

## Récit de vie

J'envoie des lettres aux gens, d'une manière assez empirique et hasardeuse.  
Si vous voulez recevoir cette lettre, n'hésitez pas de me le faire savoir ; il me faudrait juste votre nom, prénom et adresse postale.

Ce travail jouant sur une administration fictive, en référence à une réalité invraisemblable, réactivera virus papyrus, l'histoire d'un virus blanchisseur de papier ; une partie de mur s'ouvre pour devenir les archives des dossiers suspendus contaminés.  
Une phase collective est envisagée, avec les répondant.e.s de cette lettre.

*virus, sans pitié  
du papier, si fin.  
mais ça coupe, ça pèse, ça garde, ça atteste, ça permet.  
moins de 10g de papier peut peser plus qu'une personne. ou que personne.*

*veuillez présenter vos papiers.  
je vous présente mon papier.  
vous, mon papier, mon papier, vous. enchantés. enchantons.  
veuillez représenter votre papier.  
je représente mon papier.  
je représente la personne confirmée par ce papier.  
ou c'est lui qui me représente, peu importe.*

*virus, sans pitié.  
ça propage. comme une jolie rumeur. à la vitesse de la peur. mais on ne sait pas comment.  
est-ce par le contacte physique. ou par la lecture. ou par le regard. ou par un rayon inconnu qui transperce des feuilles.  
ou par la décision de la part des papiers eux même de se rendre plus humains. en s'exécutant.  
une pire épidémie inouïe. le contenu des documents contaminés s'efface, sans raison. en tout cas on ne la trouve pas.  
ce n'est pas grave. cela ne va tuer personne. ce sont juste des papiers. que des papiers.*

*le papier, si fin.  
mais ça coupe, ça pèse, ça garde, ça atteste, ça confirme, ça ferme, ça permet, ça se permet, ça refuse, ça interdit, ça exclut.  
maintenant, ça s'efface.  
ça se perd, ça se disparaît, ça part, ça meurt, ça se désintègre, ça s'oublie, ça s'abolit, ça s'annule, ça s'allège, ça soulage,  
ça réfugie, ça vit, ça fait vivre.*

## projet du centre de la recherche et de l'innovation de la propagation du virus papyrus



Je porte parole. je porte les paroles d'un ami, à qui je n'ai pas encore demandé s'il serait d'accord pour faire état de son identité. Il connaît très bien la ville par son observation singulière. Je voulais saisir comment il percevait la ville. On a beaucoup échangé, en se baladant et en enregistrant ces sons. Je me suis rendue compte que, la ville pour lui, ce sont des gens, et le temps qu'il y a passé, toute sa vie finalement, évidemment. Je retranscris ses paroles et souhaite les installer d'une manière à la fois signifiante et vulnérable, sur un plan quasi invisible qui reprend cette ville sur toute la surface de l'espace d'exposition.

Ahram Lee

# Ahram Lee

Née en 1980 à Séoul (Corée du Sud), l'artiste vit et travaille à Marseille.

Ahram Lee construit son œuvre avec rigueur en déployant un vocabulaire formel épuré. Les matériaux divers qu'elle utilise (objets, bris de verre, chutes de papiers...) se mettent au service de concepts ou d'expérimentations minimums. Aussi, plus que de techniques stricto sensu, on pourrait dire que c'est d'abord le temps, le langage, le hasard, le souffle, l'erreur, les forces invisibles, qui construisent cet art sensible à son environnement direct.

Il s'agit pour l'artiste de travailler dans les strates de l'infime, d'agir à l'endroit de l' «à peine visible», ce faisant, elle joue de discrètes mécaniques qui confèrent à ces œuvres des formes essentielles. Dans cette envie de créer à l'endroit du peu, « Poser » est le geste principal d'Ahram Lee, « moins comme un but, mais comme un principe de construction et d'installation, comme une façon de faire et d'être ».

Guillaume Mansard  
Documents d'artistes, 2014



*alors ça,*  
Chutes de l'atelier de l'ébéniste Jean-Claude Merle, ses témoignages sur chaque morceau retranscrits  
Vues de l'exposition *ce que le peu peut*, pollen, 2018  
© Dominique Delpoux

les chutes. celles qui restent d'une prise de forme. celles qui touchaient la partie devenue quelque chose. celles, dont il est difficile de se débarrasser. ni jeter, ni utiliser, ni brûler. chaque moment à trancher, on se dit, peut-être. peut-être un jour, on ne sait jamais. triées et retriées, et ça pleins de fois, quelques unes partent dans la cheminée, mais la plupart reste, rangée tellement bien dans un coin. pendant des années, ou parfois pendant des décennies. à chaque fois on y revient mais souvent on ne trouve pas le morceau qu'il faut, qu'on cherche, qui est bien là, qui est bien dans la tête, mais c'est juste les yeux qui ont du mal à le retrouver. sûrement, il surgira lorsque ce n'est pas son tour.

Jean-Claude témoigne de leurs histoires. les chutes, elles, sont aussi témoins de ses actes. debout, plus ou moins couvertes d'un duvet à la poudre de bois, elles ont vu des choses. et elles ont senti. du chêne, du pin du nord, du tilleul, du cèdre du liban.



*Qu'est-ce que tu vas en faire ?*

Un rideau métallique, enroulé sur une palette et mis de côté, échoué dans le couloir des ateliers de 8 pillards, encombrant, pesant on ne sait pas combien, reste. Il reste là, même après le passage du ferrailleur du quartier, qui est à l'affût de tout habituellement. Cela ne vaut pas la peine, sans doute. Ne vaut pas la peine.

Il me faut résoudre cette équation, cette affaire, faire fondre cette inertie.

Entamons la dialogue.

Un bon travail d'hiver, je passe du temps, parce que je ne connais pas très bien le métal, j'apprends, je m'entraîne. Et quand les ami.e.s et les collègues passent, on discute, on me conseille, on me raconte ce qu'ils auraient fait, et je raconte où j'en suis. Et presque tout le monde me demande, « Alors, qu'est-ce que tu vas en faire ? »

Cette phrase m'a accompagnée pendant cette longue période de résolution, et que cette interrogation collective donne naturellement lieu à une réponse ; on continuera de se le demander.

## Formation

- 2008** DNSEP - Ecole nationale supérieure d'arts de Nice - Villa Arson  
**2006** DNAP - Ecole supérieure des beaux-arts d'Angers, 2006  
**1999-2002** Ingénierie électronique, Université nationale de Séoul, Corée du sud,

## Expositions personnelles

**2017** *Pourquoi il faut ranger sa chambre et pourquoi il ne le faut pas*, Project space Sarubia, Séoul, Corée du Sud

**2016** *D'incolores idées vertes dorment furieusement*, dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain et de l'année France-Corée, Vidéochroniques, Marseille

**2012**  
*clinamens*, Ateliernational, Marseille, 2012  
*une impression*, Art mandat, Barjoles

## Expositions collectives (sélection)

**2020**  
OAA avec Chateau de Servières, Les 8 Pillards, Marseille  
이 전시는 교훈이 없다 *Rien à apprendre COCA*, Busan, Corée du sud

**2018**  
*CeQueLePeuPeut*, Pollen, Monflanquin  
*Los amigos*, Maison des arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc  
*Silorama*, L'immeuble - les ateliers à l'usine Storione, dans le cadre d'Art-ô-rama, Marseille  
*Draw-in drawing*, Artspace Boan 1942, Séoul, Corée du sud

**2017**  
*Order/disorder*, Post territory ujeongguk Séoul, Corée du sud  
*Destinerrance*, Dans le cadre de PAC 2017, MAC Arteum - Musée d'art contemporain, Châteauneuf-le-rouge

**2016**  
*Essayer encore. rater encore. rater mieux*, Centre d'art contemporain de Vienne - La Halle des bouchers, Vienne  
*Interfunktionen*, Espace gt, Marseille  
*Micro city lab*, Indie art-hall Gong, Séoul, Corée du sud  
열두시이십분 12:20, Art district\_p, Busan, Corée du Sud

**2015**  
형형색색 *Shape shake x shape shake*, Art district\_p, Busan, Corée du sud  
*Recto/verso*, Fondation Louis Vuitton, Paris  
*L'idée du nord : schizo-géographie*, Amado art space, Séoul, Corée du sud  
*Fantômes du faire*, Eclat de verre, Marseille

**2013**  
공중시간 *Mind cloud*, Sungkok art museum, Séoul, Corée du sud  
*Supervues*, Hotel Burrhus, Vaison la romaine  
*Entre chien et loup*, Château de Servières et galerie Martagon, Marseille  
*Chutes*, The American Gallery, Marseille  
*Chez lorette*, Atelier de Lorette, dans le cadre d'Art-o-rama, Marseille

**2012**  
*Marseille dessine toulouse - Graphéine #4*, Saison du dessin contemporain, invitée par Tiangle France, Espace Croix Baragnon, Toulouse  
*Bon pour une entrée*, Atelier de Lorette, dans le cadre d'Art-o-rama, Marseille

## Publications

**2017** *Order/disorder*, Corée du sud

**2016**  
*Micro city lab*, Indie art hall Gong, Corée du sud  
*Dragon eyes*, archive numéro spécial, Art in culture, Corée du sud  
*Artistes sur artistes*, texte de Nicolas Ramel

**2015** *The idea of north*, Schizogeography Amado art space, 2015

**2014**  
*Documents d'Artistes*  
dition Astérides, 2014

**2013** *Mind cloud* Sungkok art museum

## Résidences, bourse, workshop

**2021**  
Rouvrir le monde, DRAC PACA, collectif 59, Marseille  
Résidence d'artiste Florida, Munich, Allemagne

**2020-2021** *Explorateurs - Collections partagées*, FRAC PACA avec FCAC Marseille

**2020**  
Lauréate hors cadre, Mécènes du sud  
Intervention Hors-les-murs avec L'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini, Les 8 pillards, Marseille  
Workshop, IDBL - Ecole d'art intercommunale Digne-les-bain  
Rouvrir le monde, DRAC PACA, CCAS de Six-fours-les-plages

**2018** Résidence Pollen, Monflanquin

**2017** *New hope town* Projet d'archives des zones frontalières - Sinmang-ri, Fondation de la culture de Gyeonggido, Corée du sud  
Aide à la jeune création, Fondation de la culture de la ville de Séoul

**2016-2017**  
Vive mon collège, une architecture à vivre le CAUE 13, la DRAC, le CD des Bouches-du-Rhône, Marseille

**2016** Intervention à l'atelier adultes dessin/projet, l'Ecole d'art intercommunale de Digne-les-bains

**2015**  
Résidence Art district\_p, Busan, Corée du Sud  
Acquisitions FCAC Marseille

**2014**  
Aide individuelle à la création DRAC PACA  
Intervention à l'atelier volume, l'Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence

**2012-2014**  
Résidence aux ateliers de Lorette de la ville de Marseille

## Ecrits de l'artiste

**2016** Texte pour *Artistes sur artistes*, sur Nadine Cholet

**2014** Texte pour le catalogue de l'exposition *Entre chien et loup* à la Villa Bernasconi sur Eunyeoung Lee

**2012**  
Texte pour la revue électronique *Lignes de fuite*, 2012  
Texte pour l'édition *Siffler en travaillant* de Lérémy Laffon

## Exposition dans le cadre de la 14e édition du festival PAC

**Cette année, le Printemps de l'Art Contemporain aura lieu du jeudi 26 mai au dimanche 12 juin 2022. Durant 3 semaines, les 61 membres du réseau Provence Art Contemporain rejoints par près de 20 structures partenaires unissent force et imagination pour proposer au public un festival d'art contemporain sur le territoire de Marseille Provence.**

La lune ne dormira plus jamais. Chalouper, chalouper.<sup>1</sup>

Si l'errance ou la dérive dirigeaient nos cœurs ? On abandonnerait les ancres et la terre serait comme le ciel. Celui que l'on regarde comme la liberté de rêver. On n'aborderait jamais et nos rivages seraient, ne seraient plus que des mirages. Si nous partageons notre ciel en entier ? Là-bas, ici, on ne veut pas de lignes en angle droit, des frontières à dessiner à la règle ou à main levée. Des traces d'oiseaux aux cravates froissées. Quelle vie serait la nôtre sans se déplacer ? S'asseoir sera pour une autre fois.

Le festival propose de danser les frontières qui nous ont empêché-es. Piétiner la terre. Lever les mains. Croiser les doigts. Soulever nos corps embrassés l'air. C'est dans ce vent de liberté, et dans ce besoin de se déplacer que le PAC s'inscrit cette année. On accueille bientôt les Jeux. Les J.O. On veut jouer entre nationalités, internationalité, soyons trans, translaté-es<sup>2</sup> dans un moment de boulimie frelaté.

Déplacer nos corps c'est changer regard et position. Cette édition se place sous le signe de la rencontre et du partage. Les artistes seront là plus que jamais. Outre leur présence et les performances par bouquets, leurs ateliers seront grand ouverts et leur air en courant feront bourrasque à chalouper.

De l'eau dans les paumes, ouverture des portes, traversée sans raison, penser la saison, trame de silence, la lune ne veut plus dormir, au fond du couloir, paysage à boire, impénétrable dédale et épochè, le voyage supplie d'être exploré, à branches déployées, lécher la peau, lumière passion, poème de canapé<sup>3</sup>, c'est une salve ces noms qui nous attendent cette année, une ronde d'été au printemps. Et si vous n'arrivez pas à tout visiter, le déplacement se fait aussi par la pensée.

Claire Luna

1 Gaël Faye, « Chalouper », dans l'album Lundi méchant, label Excuse my french, nov. 2020.

2 Sur la notion du déplacement et de la translation, voir Stuart Hall.

3 Titres de certaines expositions de l'édition du PAC 2022.



Regroupant depuis 2007 les volontés et actions des lieux, opérateurs, structures et associations œuvrant pour la diffusion et la promotion de l'art contemporain auprès du public à Marseille et dans son agglomération, le réseau PAC (Provence Art Contemporain, anciennement Marseille Expos) est au fil des années devenu le plus grand réseau territorial de structures art contemporain en France. Parmi eux, des institutions muséales, des galeries associatives ou issues du secteur concurrentiel, des artists- ou curators-run-spaces, les Beaux-Arts de Marseille, des lieux de résidences et de production, accueillant et accompagnant au quotidien les artistes, en produisant, soutenant ou montrant leur travail et en rendant sensibles leurs démarches.

Cette fédération favorise les échanges d'informations, d'expériences et de savoir-faire, mutualise les réseaux d'artistes et de professionnel·le·s, et s'attache à capter l'attention de publics différents et complémentaires.



## Le Château de Servières

À l'origine, la bastide du Château de Servières dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille a vu naître pour la première fois en France en 1988, le pari d'une galerie d'art contemporain dans un centre social.



Depuis 2007, la galerie a déménagé pour s'implanter au rez-dechaussée d'un bâtiment communal 19 boulevard Boisson, qui abrite à l'étage des Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille. Aujourd'hui, le Château de Servières dispose d'un espace de près de 1000m<sup>2</sup> dans lequel il poursuit et développe son projet de soutien aux artistes et d'initiation des publics à travers un programme d'expositions d'artistes émergents et confirmés de la scène locale, nationale et internationale. L'association assure aux artistes une aide à la production d'œuvres et des espaces reconfigurés pour servir au mieux leur projet. Le volet médiation vient compléter ce travail de diffusion auprès de professionnels, amateurs et de tous les publics éloignés de l'offre culturelle.



Le Château de Servières initie et coproduit des projets « hors les murs », parmi lesquels dès 1998, les premières résidences de travail pour les artistes dans les entreprises et les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes (OAA), l'événement du début de l'automne qui, depuis plus de vingt ans, permet d'aller au plus près de la production artistique régionale, tout en favorisant les échanges à l'échelle européenne et en développant les rencontres et la mobilité des plasticiens.



Enfin depuis 2014, il produit et accueille PAREIDOLIE, le premier salon international du dessin contemporain à Marseille, qui permet une ouverture inédite dans notre ville à la création nationale et européenne en matière de Dessin contemporain.



Sous l'impulsion de PAREIDOLIE, la Saison du Dessin dynamise quant à elle les échanges entre artistes et professionnels de la culture et accroît encore le rayonnement de ce médium à l'échelle locale et régionale. Le livret qui accompagne la Saison du Dessin, coproduit par l'ensemble des partenaires, détaille la programmation associée du FRAC, des musées de Marseille, des galeries et institutions du réseau PAC, ainsi que des centres d'art de la région, de fin août à décembre.

En 2022 le Château de Servières diversifie encore ses actions avec la mise en place d'une formation innovante à la croisée des filières de l'animation et de la médiation culturelle. Ce nouvel accompagnement en direction des animateurs du territoire travaille à la réception toujours plus qualitative des œuvres par tous les publics.



### ACCUEIL DE GROUPES *Apprendre l'art pour l'art*

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturel et s'inscrit dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle. Pendant chacune de nos expositions, nous accueillons des groupes provenant de centres sociaux, d'écoles, de collèges ,...

Ces médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application des gestes, des matériaux et des concepts expliqués par le médiateur pendant la visite de l'exposition.



### ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

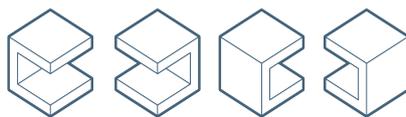
L'atelier permet une autre forme d'initiation, de sensibilisation, il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans le travail d'appropriation des œuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des œuvres qui a été

observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'œuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ». C'est le temps de l'expérimentation, de la matière, d'une forme d'appropriation des œuvres dont sont inspirés les objets produits. Ces ateliers sont élaborés en fonctions du niveau des participants.



### VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au cœur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'œuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'œuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, le médiateur soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une œuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'œuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.



**CHÂTEAU DE SERVIÈRES**

19 boulevard Boisson 13004 Marseille  
+33 (0)4 91 85 42 78 - bureau@chateaudeservieres.org

[chateaudeservieres.org](http://chateaudeservieres.org)